

**acid**  
www.lacid.org

EN TOUTE INDÉPENDANCE

3B Productions présente

en coproduction avec GEDEON Programmes et S'Imagine Films

Un film de Gilles Porte

# Dessine-toi...

« J'ai mis toute ma vie  
à savoir dessiner  
comme un enfant. »

**Picasso**

AVEC LE SOUTIEN DE **la CCAS**

Musique originale Louis Sclavis

Réalisation Gilles Porte assisté de Samuel Lahu | Montage Catherine Schwartz | Musiciens Bruno Chevillon *contrebasse*, Maxime Delpierre *guitare*, Christophe Lavergne *batterie*, Vincent Peirani *accordéon*, Louis Sclavis *clarinette* | Animateurs graphistes Carine Khalifé, Benjamin Anton, Cédric Lecomte, Oerd Van Cuijlenborg | Directrice de production Claire Bodechon | Directeur de post-production Cédric Ettouati | Productrice associée et exécutive Muriel Merlin | Producteur délégué Jean Bréhat | Une coproduction 3B Productions, GEDEON Programmes et S'Imagine Films

3B PRODUCTIONS

GEDEON  
programmes

S'IMAGINE  
FILMS

CCAS

acid  
www.lacid.org

Ligne des  
droits de l'homme

unicef

Ministère  
de la Culture

Ministère  
de la Culture

Ministère  
de la Culture

GEBEKA  
Films



# Synopsis

Le crissement d'un feutre noir fait écho à des enfants du monde entier qui s'appliquent à faire leur autoportrait. À l'instar du dispositif mis en œuvre par Georges Clouzot dans *Le Mystère Picasso*, Gilles Porte filme des enfants qui ne savent ni lire ni écrire en train de se dessiner librement « de l'autre côté » de la vitre.

## Liste artistique

**Losurum** (Kenya)  
**Taniela** (Îles Fidji)  
**Busra** (Allemagne)  
**Tuguldur** (Mongolie)  
**Tasmine** (Palestine)  
**Mayerli** (Colombie)  
**Jacinta** (Australie)  
**Leonardo** (Italie)  
**Wa Hi Da** (Birmanie)  
**Michel** (Cuba)  
**Tomoka** (Japon)  
**Hawukele** (Afrique du Sud)  
**Jukipa** (Canada)  
**Et tous les autres...**

## Liste technique

**Réalisation**  
 Gilles Porte

**Montage**  
 Catherine Schwartz

**Image**  
 Gilles Porte (AFC), Samuel Lahu,  
 Sacha Wolf

**Musique originale**  
 Louis Sclavis

**Musiciens**  
 Bruno Chevillon (Contrebasse),  
 Maxime Delpierre (Guitare),  
 Christophe Lavergne (Batterie),  
 Vincent Peirani (Accordéon),  
 Louis Sclavis (Clarinette)

**Animateurs graphistes**  
 Carine Khalifé, Benjamin Anton,  
 Cédric Lecomte, Oerd Van Cuijlenborg

## Production

Une coproduction 3B Productions,  
 Gédéon Programmes et S'imaginer Films

## Distribution

Gebeka Films / [www.gebekafilms.com](http://www.gebekafilms.com)

## Presse

Florence Narozny / [florence.narozny@wanadoo.fr](mailto:florence.narozny@wanadoo.fr)

## o Celui qui Fait

Après avoir constaté, au sein d'une école maternelle française, une très grande diversité parmi les autoportraits d'enfants, je demande à ma fille Syrine (3 ans) de se dessiner sur une feuille de papier noir en veillant à ce qu'aucun adulte n'intervienne. Puis je m'interroge...

Comment se dessinent des enfants qui ne savent ni lire ni écrire au Japon ? Chez les aborigènes d'Australie ? Chez les inuits du Canada ? Chez les massais du Kenya ?

Après avoir récolté plus de 4000 autoportraits d'enfants autour du monde je vous invite, en musique, à voyager sur 5 continents, pour écouter et regarder simplement comment des enfants se dessinent librement.

Impossible de ne pas associer aux enfants que j'ai rencontrés Catherine Schwartz, sans qui ce film n'existerait tout simplement pas.

Catherine est monteuse de profession, mais cette dénomination mériterait d'être revue dans le cadre de DESSINE-TOI... (et peut-être dans le cadre de bien des documentaires)

tant des choix de réalisation se décident parfois dans une salle de montage.

Cela a consisté d'abord à nous enfermer ensemble pour voir et revoir des centaines d'heures de rushes.

Très vite il nous a paru évident de ne pas faire intervenir d'adultes tant nous plongeons au cœur de l'enfance, comme Charles Forster Kane avec sa luge.

Au milieu de nos explorations, le musicien Louis Sclavis, choisi pour l'univers musical qui est le sien, nous a rejoint pour composer différents thèmes, sans jamais voir d'images.

Parallèlement, 4 graphistes donnaient vie à des dessins, sans forcément connaître l'origine de l'enfant, et nous permettaient ainsi de passer d'un univers à un autre.

Des enfants dessinent. Louis Sclavis compose. Des graphistes animent. Catherine monte, démonte, remonte et permet à des dessins d'enfants, grâce à la musique et aux animations, de se rencontrer.

Pendant ce temps Syrine, rentrée au CE2, découvre les subtilités des auxiliaires « être » et « avoir » et m'annonce, étrangement, qu'elle ne sait plus dessiner.

Gilles Porte



# o Celui qui Montre

Gilles Porte nous invite à un beau voyage en enfance à travers cultures, ethnies et continents. Voyage au long cours, sans paroles, musical, poétique, drôle et touchant, comme pour mieux laisser parler les regards et les mains de ces petits « d'hommes ».

belle expression de Bernanos « *Quand les sages sont au bout de leur sagesse, il convient d'écouter les enfants* ». Écoutons-les et regardons-les !

Eugène Andréanszky,  
Les enfants de Cinéma

“ Mon fils sort à son tour progressivement de l'âge béni, et le film m'a peut-être encore un peu plus touché pour ce qu'il montre de la brièveté de l'enfance et de sa fragilité...”

Sacha, Cinéma LE MELIES - Grenoble



Ntimama, 5 ans (Kenya) / Vitre (1,70 x 1,10 m), toile de fond (3 x 3 m), tissu noir, projecteur 800 W, 2 caméras, 1 seule prise

# o Celui qui Regarde

Dessine-toi... est une œuvre élégiaque qui sait rendre limpide, musical presque, un sujet ardu : la représentation de soi. Il ne faut pas se fier aux apparences. Il ne s'agit pas d'un film pour enfants. Il s'agit bien d'un film. D'un vrai film qui peut être vu par tout le monde. Or, se rendre intelligible pour tous n'est-ce pas le signe, tout à la fois, de la maturité et de la sagesse d'un artiste en pleine possession de ses moyens. Dessine-toi abolit les frontières, désormais floues, de l'art contemporain et du cinéma. Son film ne raconte rien, et surtout pas l'histoire du dispositif des Autoportraits qu'il nous a montrés sur Arte et dans son livre paru aux éditions du Seuil. C'est une méditation sur l'identité, sur l'enfance qui se représente elle-même, cette enfance planétaire à qui Gilles Porte a demandé de s'objectiver, de se regarder

elle-même à larges coups de feutres. Se représenter, c'est, soi-même, se mettre au monde. Chaque enfant qui se crayonne nous donne son pedigree intime, et par-là même, acquiert sa légitimité terrestre en prenant, dans la société humaine, la place qu'il vient, sous nos yeux, de s'inventer.

Et Gilles Porte capte cette mise au monde avec une grâce, une urgence, une ferveur, mais aussi une foi inébranlable dans la perfectibilité de l'âme humaine, qui forcent le respect. Gilles Porte aurait pu expliciter sa démarche, l'intellectualiser, la théoriser. Mais Gilles Porte est un artiste. Et un artiste n'est ni sociologue ni un philosophe. Un artiste regarde le monde, il ne l'explique pas...

François Zabaleta,  
cinéaste, écrivain, plasticien

“ Arthur : Dites monsieur, il y a des sapins partout dans le monde ?

- Gilles P. : Non, mais au Canada oui... et encore pas partout...

Chez les inuits, il n'y a pas d'arbre parce qu'il fait trop froid et en Afrique, il fait trop chaud pour des sapins...

- Arthur : Mais alors, ça veut dire que le père Noël il passe pas partout ? ”

Arthur, 6 ans, cinéma LE RIO,  
Clermont-Ferrand, novembre 2010



© Photo Samuel Lahu

## Biographie

### Gilles Porte

Directeur de la photographie, passé à la réalisation avec *Quand la mer monte...* couronné en 2004 par le Prix Louis-Delluc du premier film, puis en 2005 par le César du meilleur premier film et le César de la meilleure actrice pour Yolande Moreau, également coréalisatrice, Gilles Porte a publié l'année suivante le livre “*Rendons à César...*”, un album de photographies, dont les agrandissements ont fait l'objet d'une exposition qui a depuis sillonné la France.

Toujours directeur de la photographie, il prépare actuellement la réalisation d'un troisième long métrage, produit par 3B productions, et qui se situera pendant la Guerre d'Indochine : projet qui a obtenu l'avance sur recettes du CNC en mars 2009 et le Prix de la Fondation Beaumarchais.

“ (...) L'enfant est face à la feuille de papier ou à une vitre, un crayon à la main. Il satisfait une commande sociale sans sacrifier à sa liberté. Il hésite ou n'hésite pas, il finit toujours par se lancer, parfois il tire la langue. En général, il est plutôt content du résultat. Il ne s'en rend pas compte mais il s'agit quand même d'un type singulier d'autportrait, en quelque sorte de mémoire. L'enfant procède dans la plus pure abstraction, à grands traits, me voici, moi, nouveau venu de l'espèce humaine. Il se livre de face, il ne biaise pas.(...) ”

Bernard CHAMBAZ,  
écrivain



# Invitations au Spectateur

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

## Savoir dessiner comme un enfant.

D'un continent à l'autre, d'une vitre à l'autre, Gilles porte a souhaité filmer des enfants dans la spontanéité et l'attention avec lesquelles ils se dessinent. Tous âgés de 3 à 6 ans, ils nous font partager un moment où la liberté de créer n'a pas encore fait place à l'inhibition...

Pourquoi en France à peu près un enfant sur trois, dès l'âge de 7 ans, dit-il souvent qu'il ne sait pas dessiner ?



Erdene Baatar, 4 ans & Bat Orgil, 3 ans (Mongolie)

## Un quintet de jazz plutôt qu'une voix off... L'absence d'indications géographiques plutôt qu'un itinéraire balisé.

La musique composée par Louis Sclavis et le montage réalisé par Catherine Schwartz laissent libre cours à l'imagination et brouillent volontairement les pistes, là où une voix-off aurait empêché tout vagabondage. Suivant ce même désir, le nom des pays de chaque enfant n'apparaît qu'à la fin du film : chaque dessin peut être reçu pour ce qu'il est, sans risque d'être interprété en fonction de son pays d'origine...

L'absence de commentaires vous a-t-elle gêné ?



## Interroger les frontières entre fiction, documentaire, cinéma, installation vidéo et film d'animation...

Alors que DESSINE TOI... pose la question du formatage des dessins à partir d'un certain âge, dans quelle case "ranger" ce film ?

"Documentaire" parce que des enfants se dessinent suivant un dispositif précis sans qu'aucun adulte intervienne ?

"Fiction" parce que des animations donnent vie avec subjectivité à des dessins ?



## Revisiter l'histoire de la peinture ?

Pourquoi le dessin de Jacintha, 5 ans, aborigène d'Australie, ressemble à un Miro, tandis qu'un autoportrait d'Hawukele, 6 ans, petite fille Zoulou d'Afrique du Sud, semble tiré de l'œuvre de Cocteau ?

Des dessins d'enfants qu'on pourrait croire sortis de l'imaginaire de Dubuffet, Picasso, Basquiat, Calder, ou Giacometti peuvent-ils être considérés cependant comme de l'art ?



Pour plus d'INFORMATIONS  
connectez-vous sur

[www.lacid.org](http://www.lacid.org)



L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 150 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce

la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements.

Plus de 200 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis quinze ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur.

Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.

"Donner à voir le cinéma autrement, telle est une des ambitions de l'action culturelle audacieuse que mène la CCAS depuis plus de 30 ans."

[www.ccas.fr](http://www.ccas.fr)



**Association du Cinéma Indépendant  
pour sa Diffusion**

14, rue Alexandre Parodi - 75 010 Paris  
+(33) 1 44 89 99 74 / [acid@lacid.org](mailto:acid@lacid.org)